

## NOUS AVONS ESSAYÉ POUR VOUS : PORTATIF

### Au laboratoire...

#### Technique générale

Les principales caractéristiques de ce récepteur peuvent être résumées comme suit :

1. — Réception des gammes G.O. et P.O. normales, soit sur cadre-ferrite incorporé, soit sur antenne extérieure ;
2. — Commutation par deux boutons-poussoirs. Il n'existe aucune commutation pour l'antenne, qui attaque directement une prise prévue sur l'un des enroulements du cadre. Sur la position P.O. les deux enroulements du cadre se trouvent en parallèle ;
3. — Le bobinage oscillateur, que l'on voit sur le schéma, réalise le couplage émetteur-collecteur du transistor changeur de fréquence SFT 107, l'émetteur étant connecté à une prise intermédiaire de l'enroulement accordé, à travers un condensateur de 20 nF. Pour passer en G.O., une capacité de l'ordre de 250 pF est ajoutée en parallèle sur l'enroulement accordé ;
4. — L'amplificateur M.F. comporte deux étages, équipés de transistors SFT 106 ou SFT 107. Le schéma indique la constitution des deux jeux possibles : Ja ou Ba ;
5. — Un système de C.A.V. tout à fait classique agit sur le premier étage d'amplification M.F. Il utilise la composante continue de la tension détectée, la polarisation de repos étant obtenue par le diviseur de tension constitué par la résistance de 120 k $\Omega$ , la résistance de 10 k $\Omega$  du circuit de C.A.V., la résistance de 220  $\Omega$  et le potentiomètre P<sub>1</sub>. La tension ainsi déterminée s'établit à quelque -0,5 V par rapport à la masse ;

6. — Les deux étages d'amplification M.F. sont neutrodynés par les capacités de 56 et de 33 pF ;

7. — Détection classique par une diode, dont la résistance de charge est constituée par le potentiomètre P<sub>1</sub> ;

8. — Deux étages de préamplification B.F., utilisant deux transistors SFT 151 ;

9. — Liaison par un transformateur spécial, à deux secondaires, avec l'étage final sans transformateur de sortie, utilisant deux transistors SFT 121. L'attaque de la bobine mobile du haut-parleur (impédance = 20  $\Omega$ ) se fait directement, sans interposition d'un condensateur de liaison de valeur élevée, et la bobine mobile retourne au point milieu de la batterie d'alimentation (-4,5 V) ;

10. — Un circuit de contre-réaction est prévu entre la bobine mobile et le circuit

### A la maison...

Après ses différents « Solistor » lancés sur le marché depuis 1956, Clarville a mis au point pour la saison qui commence un modèle, le « Transisport », appelé à faire parler de lui, ne serait-ce que pour son prix : 189 NF (+ T.L.).

C'est la première fois que nous avons essayé un récepteur aussi bon marché, et cela méritait d'être souligné immédiatement.

#### Présentation

Plat, léger, facilement transportable, le « Transisport » se présente comme une petite boîte ressemblant un peu à un sac de dame. Pour une largeur de 230 mm, il a une hauteur de 145 mm et une profondeur de 65 mm. Son coffret nous a paru être en cuir ; il a fallu que le constructeur nous dise avoir employé une matière souple spéciale pour que nous revenions sur notre impression première. La partie arrière du coffret, prolongement de la partie avant, est simplement rabattue et fixée par deux boutons-pression. L'accès à la pile — comme à l'ensemble du câblage — est donc très facile.

La face avant comporte un cadran rond que l'on tourne pour rechercher les stations. Deux petits boutons-poussoirs très discrets, situés au-dessus du cadran, assurent la commutation des gammes P.O.-G.O.

Le « Transisport » n'a donc qu'un seul vrai bouton, celui de la mise en marche et de la commande du volume sonore.

Si ce récepteur donne l'illusion d'avoir un revêtement cuir, il en a au moins la couleur. Pourquoi, alors, le constructeur a-t-il ajouté à cette teinte un bleu nuit, tant dans le cadran que pour le fond des trous masquant le haut-parleur ?

#### Utilisation

Le « Transisport » s'écoute avec un réel plaisir. Ses deux gammes P.O.-G.O. permettent l'audition, dans d'excellentes conditions, de toutes les grandes stations européennes, les émetteurs étant très bien isolés les uns des autres. S'il apparaît quand même que le récepteur favorise un peu trop les sons graves, personnellement nous n'en avons éprouvé aucune gêne, même pas pour les émissions parlées.

Le « Transport » est prévu pour fonctionner en voiture, puisqu'il comporte une prise antenne-auto, mais nos essais (effectués à partir d'une antenne de gouttière Gibé) ne se sont pas révélés concluants dans ce domaine.

Dernier détail : nous avons été amené à changer la pile après trois semaines d'utilisation environ. Mais peut-être n'avons-nous pas ménagé les heures d'écoute.

#### Conclusion

Le « Transisport » nous a paru séduisant à plus d'un titre. Il n'est sans doute pas très décoratif dans un appartement, mais il veut surtout être un récepteur portatif et il remplit exactement son rôle. Ajoutons à cela la très agréable audition qu'il procure.

P. S.

#### TV Test

C'est sous ce titre que sont publiées, dans notre revue-sœur « Télévision », les analyses très complètes des meilleurs téléviseurs du commerce. C'est ainsi que vous y trouverez des renseignements très intéressants sur les appareils suivants :

SF 1259 **Schneider** (TV n° 94) ; T 4113 **Ducrotet-Thomson** (TV n° 95) ; Dauphin 54 **Sonneclair** (TV n° 96) ; ERT 9312 **Continental Edison** (TV n° 97) ; 1691 MD **Grandin** (TV n° 99) ; T 5-C **Radialva** (TV n° 100) ; Normandie **Océanic** (TV n° 101) ; Watteau **Grammont** (TV n° 102) ; VS 54 **Clarville** (TV n° 103).

# TRANSISPORT (Clarville)

d'émetteur du premier transistor B.F., où une résistance de  $47 \Omega$  constitue l'élément aux bornes duquel agit la contre-réaction.

## Conception mécanique

Comme on le voit sur la photographie ci-contre, l'ensemble du récepteur est réalisé sur une plaque métallique ajourée, fixée verticalement dans le coffret. Le haut-parleur, dont on aperçoit l'aimant, est fixé, lui, sur la face avant du coffret.

Deux plaquettes à câblage imprimé réunissent les étages de changement de fréquence et d'amplification M.F. d'une part (plaquette verticale) et la partie B.F. (plaquette horizontale).

L'alimentation se fait à l'aide de deux piles de 4,5 V du type « lampe de poche ».

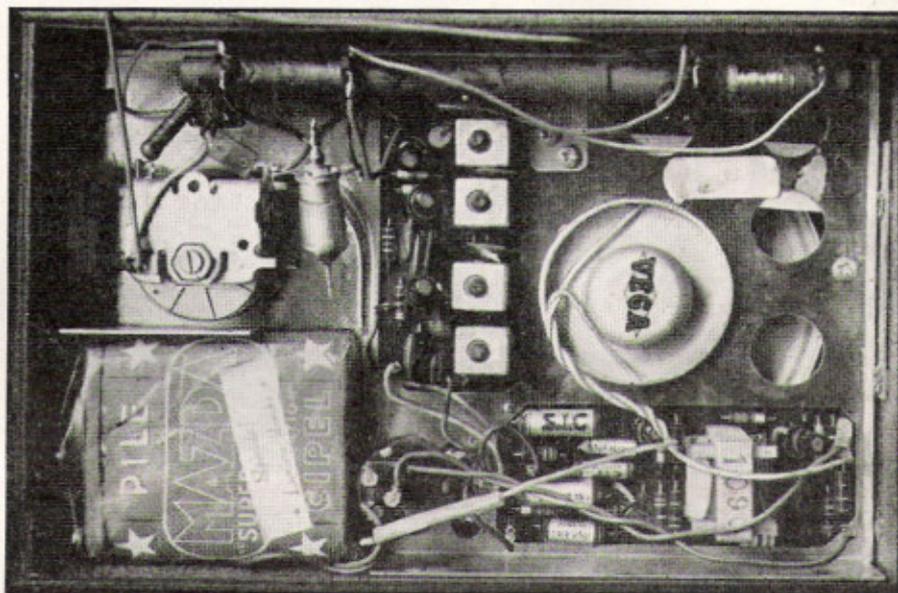
## Fonctionnement

Pour un récepteur d'un volume aussi réduit, la musicalité est d'une qualité éton-

nante, la distorsion restant pratiquement imperceptible, même lorsque l'écoute se fait à la limite de la puissance maximum.

Nous ne pensons pas pouvoir formuler une critique quelconque en ce qui concerne la sensibilité, et avons constaté une sélectivité suffisante, compte tenu des dimensions réduites du cadran et d'une certaine difficulté à s'accorder avec précision, lorsqu'on a affaire à deux émetteurs très voisins.

W.S.



Ci-contre : Récepteur « Transisport » vu par l'arrière.



Ci-dessous : Schéma général du récepteur « Transisport ».

